

LIVRET PEDAGOGIQUE EXPOSITION « ECHO(S) »

DU 14 SEPTEMBRE AU 30 NOVEMBRE 2018 à l'atheneum

Rencontre inédite entre les arts et les sciences, cette exposition présente une sélection d'estampes **en lien avec les collections artistiques et scientifiques de l'université de Bourgogne**.

Elle permet de découvrir les gravures d'artistes tels que Jean Tinguely, Arman, Karel Appel, Niki de Saint-Phalle, Alechinsky et bien d'autres encore, en « écho » aux sculptures monumentales du campus et aux instruments scientifiques et techniques de l'université. Des surfaces colorées aux volumes, des arts aux sciences, les formes se répondent, les œuvres rebondissent, se répètent, se renvoient l'une à l'autre d'un lieu à l'autre, indoor et outdoor.

L'exposition est une invitation à voyager des années 50 aux années 70 dans un « parcours » entre campus et salles d'expositions de l'atheneum, en redécouvrant quelques courants artistiques comme l'abstraction géométrique, le mouvement Cobra, l'art cinétique ou encore le nouveau réalisme.

LE TRIOMPHE DE L'ART MODERNE

C'est dans l'après seconde guerre mondiale que se développent, de façon planétaire, les grands courants nés dans la première moitié du XXe, le cubisme, l'expressionnisme et l'art abstrait. Les grandes tendances du premier XXe se recoupent et se transforment, rebondissant par échos successifs à l'époque suivante.

Après la seconde guerre mondiale, après la Shoah et les destructions de l'Europe, la guerre provoque deux réactions contradictoires : soit un surcroît de rationalité pour empêcher le retour d'un tel événement, soit la désillusion à l'égard de la société technicienne et le repli dans l'individu. La figuration est discréditée au profit du non-figuratif. Dans la profusion des tendances, **l'abstraction** s'affirme et se diversifie. La forme reconnaissable disparaît au profit d'un **art « informel »**, qui se veut libre contre toute forme de convention et de références.


Cet essor est accompagné et valorisé par les institutions des pays occidentaux, musées, critiques d'art, politique culturelle de l'Etat en France, qui reconnaissent cet art comme l'expression même de la liberté de créer.

Il s'y ajoute un changement d'importance. Si l'Europe reste le centre du monde de l'art et Paris sa capitale qui continue d'attirer une concentration spectaculaire d'artistes d'où s'affirmeront de nouvelles tendances, c'est à New York que se fait la synthèse des principes de l'entre-deux-guerres d'où naît l'expressionnisme abstrait, triomphant dans les années cinquante.

Abstraction, non figuration, art informel, abstraction lyrique, expressionnisme abstrait, Nouveau Réalisme, art brut, les dénominations sont multiples pour assurer la promotion des artistes. Ces appellations ne délimitent cependant pas de frontières étanches entre eux. Elles témoignent du fait que ces artistes explorent de **nouveaux matériaux** comme du béton (Arman), des objets du quotidien pour les Nouveaux Réalistes (Arman, Jean Tinguely) ; de **nouveaux gestes**, spontanée et rageurs (K. Appel) et une volonté **d'agir sans préméditation, sans référence à la culture académique** comme chez Cobra. L'abstraction qualifie l'absence de forme, le rejet de la structure et le recours à la spontanéité contre l'art « cérébral ». Elle peut être le résultat d'une gestuelle ou prendre un aspect calligraphique comme chez Pierre Alechinsky, ou par une facture violente et épaisse, à forte charge affective, elle se rapproche de l'expressionnisme comme chez Cobra. Les références peuvent être figuratives mais avec un dessin délibérément simple, des matériaux composites.

« L'Echo » est partout entre les artistes des années 50/70 et l'avant-garde du début du XXe, celle qui inventa le cubisme et l'abstraction ; entre les œuvres d'un même artiste, tantôt peintre tantôt sculpteur, entre les estampes de l'exposition et les sculptures du campus, entre les formes des objets scientifiques des collections de l'Université et certaines formes trouvées dans les estampes, entre objets présentés et objets représentés....

LES ŒUVRES : mouvements et Echo(s) entre elles

EXPOSITION ATHENEUM	ŒUVRES du CAMPUS en ECHO(S)
<p>LE MOUVEMENT : Art optique et art cinétique</p> <p>L'Art optique et l'Art cinétique cherchent à représenter le mouvement mais tandis que l'op'art définit l'illusion optique du mouvement, l'art cinétique crée réellement le mouvement. Les artistes ont recours aux matériaux modernes et s'intéressent aux recherches liées au progrès.</p>	
Op'art	
<p>Victor VASARELY 1908-1997, peintre d'origine hongroise établi à Paris. Fondateur du cinétisme avec Jésus Raphael SOTO, les deux artistes veulent dépasser l'aspect statique des œuvres et s'interroger sur la relation de l'homme au temps et à l'espace. Ils utilisent l'ordinateur pour créer des grilles de couleurs et réalisent des œuvres abstraites qui provoquent des illusions : l'image est statique mais l'œil croit saisir des vibrations et des jeux de lumière.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Sans titre, n°3, sérigraphie, 1983</i> • <i>Sans titre n° 4, sérigraphies, 1983</i> 	<p>Op'art : Les formes géométriques sont mises en perspective avec la lumière pour créer une impression de volume concave ou convexe comme des vagues. Le graphisme de chaque panneau varie au gré du déplacement du spectateur. Le mouvement est représenté par un effet d'optique.</p> <p style="color: green;">Le mouvement</p> <p style="color: green;">L'abstraction géométrique</p>
	
<p>Art cinétique</p> <p>Jean TINGUELY, 1925-1991, Sculpteur, peintre et dessinateur suisse. Dès 1954, il invente les <i>Métamatics</i> ou sculptures animées établissant une communication avec des mécanismes détournés de leur sens et de leur finalité.</p>	<p>Yaacov AGAM, Tente, sculpture, 1974.</p>

Ses œuvres sont animées par un mouvement mu par le vent, un moteur, le spectateur. Cet art dit cinétique se situe dans la lignée d'expériences commencées dans la première moitié du XXe comme les sculptures « mobiles » d'Alexandre Calder dès les années 30.

- *Chaos*, lithographie,
- *Chaos*, pointe sèche
- *Chaos*, pointe sèche
- *Variation sur feuille morte*, lithographie
- *Hannibal*, lithographie

Certaines de ces estampes ressemblent à des dessins de projet.



Art cinétique : courant artistique abstrait fondé sur le mouvement créé par des éléments mobiles de l'œuvre ou par une manipulation du spectateur.

Voir aussi **Arman**, *Divionis Mechanica Fossilia Arman*, 1976.



Ready-made : objets usuels ironiquement promus œuvres d'art ; ici des rouages.

Dadaïsme : provocation et dérision

Recyclage d'objets de récupération comme dans l'art brut.

Sculpture monumentale

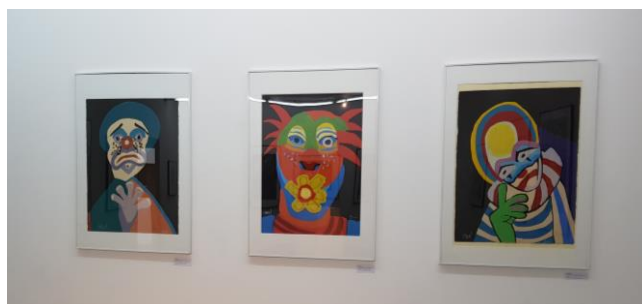
Nouvelle figuration/Cobra/Expressionisme abstrait

Karel APPEL, 1921-2006, peintre et sculpteur néerlandais, co-fondateur du groupe expérimental international CoBrA, 1948-1951.

Facture fougueuse, gestuelle rapide, couleurs violentes. Il s'agit de dépasser les académismes de l'époque comme le surréalisme « jugé sclérosé », l'art abstrait géométrique, pour revenir à **un art spontané et expérimental** avec des pratiques proches du primitivisme et avec la naïveté d'une âme d'enfant. CoBrA est contre toute forme de convention et se réclame d'idées libertaires. C'est un mouvement révolutionnaire et international. La couleur est expressive et le geste violent et libérateur.

- *Toute la tendresse du Monde*, gravure, 1978
- *Toute la tendresse du Monde*, gravure, 1978
- *Toute la tendresse du Monde*, gravure, 1978

Les clowns sont des « anti-robot » selon K. Appel



Karel APPEL, *Anti-Robot*, 1976, Esplanade Erasme.



Entre figuration et abstraction, influencé par Picasso (cubisme, collage) Matisse (collages, couleurs vives) et Dubuffet (art brut).

Contre-culture.

Equivalent européen de **l'expressionisme abstrait** américain incarné notamment par Jackson Pollock.

Gestuelle, couleur, matière, assemblage.

Pierre ALECHINSKY, 1927, peintre et graveur belge. Rejoint le groupe CoBrA en 1949. Initié à la **calligraphie japonaise**. Il peint à la manière chinoise, le papier posé au sol, l'encrier à la main et le corps tout entier mobilisé.

- *Fibule*, lithographie, 1972
- *Un bon entourage*, eau forte, 1961
- *Volcan décrit*, lithographie, 1971
- *L'eau du ciel*, lithographie, 1984
- *Lettre ouverte*, lithographie, 1975
- *Jazz*, lithographie, 1984

Expressionnisme, Art informel, calligraphie

Mélange signes et écriture.

Art informel : « désigne toute peinture marquée par le geste qui, refusant des règles fixes de composition, exige le recours à un processus de création spontanée et tente d'exprimer directement des impulsions de l'esprit »

In J. DEBICKI, J-F. Favre, D. Grünwald, A. Pimentel, *Histoire de l'art*, Hachette Education, 1995, p. 254.

<p>Bengt LINDSTRÖM, 1925-2008, Suède</p> <p>Est initié au chamanisme. Il est connu pour ses faces contorsionnées.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Le Monstre bleu</i>, • <i>Le Monstre rouge</i>,1976 • <i>Les 2 têtes</i>,1976, lithographie 	<p>Karel APPEL, <i>Anti-Robot</i>, 1976, Esplanade Erasme. Expressionnisme abstrait</p> <p>Emprunte l'expression au mouvement Cobra même s'il n'a jamais appartenu au groupe mais il a exposé avec Karel APPEL.</p> <p>Couleur pure, matière dense.</p>
<p>Bram Van Velde,1885-1981, peintre et lithographe néerlandais ayant vécu à Paris.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Appel (8 couleurs)</i>, lithographie,1981 • <i>Sans titre</i>, lithographie • <i>Sans titre</i>, lithographie,1975 • <i>Sans titre</i>, n° 248, lithographie,1975 	<p>Réalise de nombreuses estampes et de grandes compositions planes à la gouache sans illusion ou profondeur. Compositions géométriques ou les lignes sont cernées.</p> <p>Expressionnisme abstrait</p> <p>Ecole de Paris</p>
<p>Nouveaux Réalistes</p> <p>Après 1945, l'Europe doit se reconstruire. La croissance économique est forte et à partir de 1960, la société commence à profiter de ses fruits : c'est l'entrée dans la société de consommation dont les excès sont dénoncés par les artistes.</p>	
<p>ARMAN, 1928-2005, peintre et sculpteur franco-américain ; un des membres fondateurs du groupe les Nouveaux Réalistes en 1960 avec Yves Klein, César, Martial Raysse et Pierre Restany en tant que théoricien. Il utilise de nouveaux matériaux comme le polyester, le plexiglas, le béton et des objets du quotidien ou leurs traces. Il porte un discours critique sur la société de consommation en essor dans les années 60.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Paris Festival d'Automne</i>, lithographie,1973 • <i>Les Marteaux</i>, eau forte et pointe sèche, 1972 • <i>Les clefs anglaises</i>, eau forte, 1976 • <i>Les pinces</i>, eau forte, 1976 	<p>ARMAN, <i>Divionis Mechanica Fossilia Arman</i>, 1976, IUT de génie mécanique, boulevard Petitjean.</p> <p>Accumulation, Nouveaux Réalistes, l'objet dans l'art, nouveaux matériaux</p> <p>Utilisation de pièces de rouages mécaniques usées, coulées dans du béton. La réalité de la société industrielle est présentée par la présence concrète d'objets et non pas « représentée ». Arman se définit comme un montreur d'objets à l'image.</p>

ŒUVRES INCLASSABLES / Art éphémère / Accumulations / Féminisme	
Artistes ayant un temps côtoyé les nouveaux réalistes puis ayant trouvé un chemin très personnel et unique.	
<p>Christo Vladimiroff Javacheff dit Christo, 1935 Plasticien. Travail monumental et éphémère, empaquetage de monuments, de parcs et de paysage. Il s'agit de révéler en cachant. Faire beau. Long processus de mise en œuvre qui permet de s'interroger sur le processus de création.</p> <p><i>L'Ecole militaire</i>, lithographie, 1971 <i>L'Arc de triomphe</i>, lithographie, 1971</p>	<p>Installation éphémère, empaquetage</p> <p>Nouveaux réalistes</p> <p>Art et espace public</p>
<p>Niki de SAINT-PHALLE, 1930-2002, franco-américaine, plasticienne, peintre, sculptrice, réalisatrice de films. Œuvre inclassable et prolifique, vigoureuse et colorée. Exploration avec humour de la représentation du corps humain féminin.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Nana aux fleurs</i>, lithographie, 1971 • <i>Nana rouge</i>, lithographie, 1970 	<p>Art et féminisme</p> <p>Nouveaux Réalistes</p> <p>Monumentalité</p>

Bibliographie utilisée

Serge LEMOINE (dir.) *L'art moderne et contemporain*, Larousse, 2013

Robert ATKINS, *Petit lexique de l'Art contemporain*, Abbeville Press, 1998

J. DEBICKI, J-F. Favre, D. Grünewald, A. Pimentel, *Histoire de l'art*, Hachette Education, 1995.

LES INSTRUMENTS des COLLECTIONS SCIENTIFIQUES de l'UNIVERSITE de BOURGOGNE- FRANCHE-COMTE

Les instruments scientifiques qui vous sont présentés appartiennent aux riches collections de l'Université de Bourgogne. Nous avons souhaité faire profiter au public de ces beaux objets méconnus, aux matériaux nobles, qui ont été choisis pour leur **caractère formel** « en écho » aux estampes de l'exposition. En effet dans la deuxième moitié du XXe les artistes s'inspirent d'objets du quotidien qu'ils intègrent dans leurs œuvres par **accumulation** (Arman, *Mechanica Fossilia Arman*,) les représentent en **multiples** (Arman, les pinces) ou s'inspirent de leurs **mécaniques** (Tinguely, Chaos, Variation sur feuille morte).

Héliostat de Silbermann

Fabricant : Jules DUBOSCQ (Paris)

Date : Années 1880

Numéro inventaire : UB.ST.PHY.127

Cet instrument repose à la fois sur un mécanisme d'horlogerie, un miroir, un cadran indiquant les points cardinaux, ainsi que différents axes de rotation.

L'héliostat précédemment réglé (latitude du lieu d'utilisation, déclinaison du jour et heure), permet par rotation des axes et des arcs de cercle, d'orienter le miroir en fonction des rayons du soleil.

L'objectif est de donner par réflexion une direction constante à ces rayons afin de disposer dans le laboratoire d'une source lumineuse fixe.

L'héliostat était utilisé lors d'expériences en optique au sein du laboratoire de physique de l'université de Dijon.



Becs bunsen et chalumeaux oxhydriques

Fabricant : Inconnu

Date : 1950-1975

Systèmes de brûleurs à gaz utilisés dans les laboratoires de chimie afin de chauffer un élément ou un récipient contenant du liquide.

Ces deux catégories de brûleurs sont utilisées en fonction du degré de chaleur souhaitée. Les chalumeaux oxhydriques (mélange acétylène/oxygène ou hydrogène/oxygène) permettent d'obtenir une température très élevée utile pour souder et découper des éléments (comme un laser).



Théodolite répétiteur

Fabricant : Inconnu

Date : Vers 1825-1850

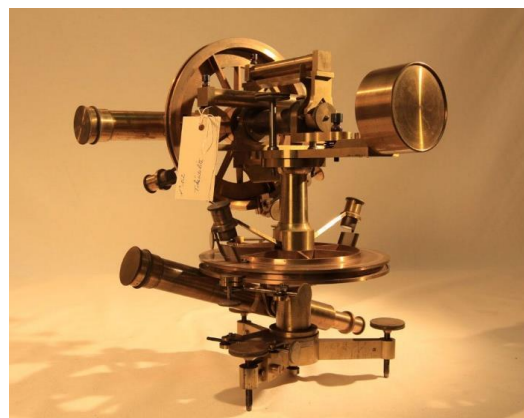
Numéro inventaire : UB.MVB.028

Cet instrument se constitue de deux lunettes et de deux limbes (cercles), l'un vertical et l'autre horizontal, gradués de 0 à 360°.

Alors que la lunette supérieure bouge verticalement et sert à observer vers le haut (étoile par exemple), la seconde permet d'observer à l'horizon et s'assure du bon maintien de l'axe vertical visant un point de référence.

Le théodolite a une double visée : la mesure des distances zénithale et azimutale (angle entre l'horizon et le point observé) et la mesure de la grandeur apparente des corps célestes observés.

Il peut être utilisé en astronomie mais aussi en archéologie et topographie pour la mesure des reliefs et aide, grâce à ces mesures, à la reconstitution de sites en trois dimensions



Récepteur Morse

Fabricant : Société Industrielle des Téléphones

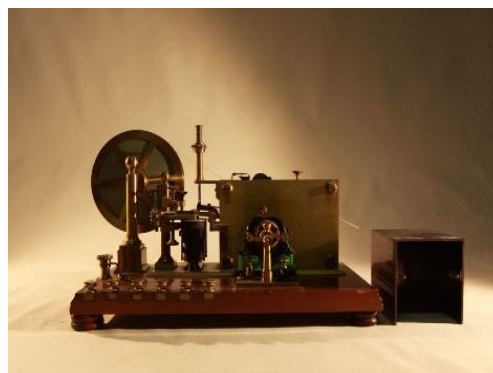
Date : Vers 1875-1900

Numéro inventaire : UB.MVB.190

Composé d'une partie électromagnétique (conversion d'énergie) et d'une partie mécanique (écriture), le récepteur sert à imprimer des signaux électriques sous forme de points ou de traits.

Le courant traversant l'électroaimant active le levier (ou couteau) qui vient appuyer le papier sur une mollette remplie d'encre grasse. La partie mécanique constituée d'un système d'horlogerie assure un mouvement uniforme à l'ensemble des pièces mobiles et permet un déroulement régulier de la bande de papier.

Un manipulateur Morse, directement relié aux borniers, envoie les signaux de plus ou moins longues durées. L'électroaimant, affecté par ces signaux, abaisse et relève le couteau ainsi que le papier, permettant ainsi l'écriture des signaux électriques.



Train de prismes

Fabricant : Inconnu

Date : Vers 1950-1975

Numéro inventaire : UB.ST.PHY.116

Composé de trois prismes mobiles sur socle métallique, cet outil était utilisé lors d'expériences en optique.

A l'aide d'un spectroscope, une lumière est émise par faisceau à travers les prismes. Grâce à la lunette du spectroscope il est possible d'observer le phénomène de dispersion de la lumière. Toutes les couleurs composant une lumière blanche sont ainsi rendues visibles.

***Polarimètre***

Fabricant : Inconnu

Date : Vers 1950-1975

Numéro inventaire : UB.ST.PHY.037

Instrument d'optique, le polarimètre sert à mesurer l'angle de rotation d'un liquide.

Disposé au centre de l'appareil, le liquide à analyser est placé non loin d'une lampe à mercure connue pour avoir une onde lumineuse. Un dispositif cristallin (prisme de Nicol) permet quant à lui d'obtenir la lumière polarisée dont l'angle peut, grâce à une partie optique et un double cadran gradué, être mesurée.

PISTES PEDAGOGIQUES

Pour tous les niveaux scolaires, l'exposition des œuvres de l'atheneum couplée à celle des œuvres présentes sur le campus universitaire permet un apprentissage du regard et de l'expression orale, écrite ou plastique convoquant à la fois les arts plastiques, les références culturelles de l'époque contemporaine, le français et le contexte historique et scientifique de l'après seconde guerre mondiale.

L'exposition permet de développer son regard, d'acquérir une culture et un vocabulaire de **l'art contemporain**, d'associer ou d'opposer des œuvres entre elles, soit par leur aspect formel soit à partir des intentions des artistes autour de quelques notions clefs.

L'enseignement des arts plastiques se voulant « spiralaire » ce sont les mêmes notions qui sont questionnées en adaptant la difficulté ou le langage à l'âge des élèves : forme, espace, lumière, couleur, matière, geste, support, outil, temps.

Pour un travail sur les différents types d'estampes, voici quelques définitions.

Qu'est-ce qu'une estampe ?

Une estampe est une œuvre originale, au même titre que le dessin, la peinture, la sculpture ou la photographie, conçue par un artiste et imprimée en exemplaires multiples. Une estampe originale est à la fois unique, dans sa matrice, et multiple dans ses épreuves. Cette œuvre est conçue et fabriquée par un artiste qui réalise la matrice, imprime ou fait imprimer un certain nombre d'exemplaires et qui approuve l'impression par sa signature autographe.

Le terme estampe désigne une image imprimée au moyen :

- D'une pierre pour la lithographie ;
- D'un cuivre pour la gravure à l'eau-forte, à l'aquatinte, au burin, à la pointe sèche ou à la manière noire ;
- D'un bois pour la gravure sur bois ou d'un linoléum pour la linogravure ;
- D'un écran de soie pour la sérigraphie ;

Après la présentation du "bon à tirer" à l'artiste, et son acceptation, on procède au tirage, celui-ci, à un nombre limité d'exemplaires. L'impression peut être faite sur des papiers différents. Le plus souvent l'artiste appose sa signature sur ses œuvres.

Quatre grandes familles de procédés permettent de réaliser la matrice :

- La gravure en creux dite taille-douce : burin, pointe sèche, eau-forte, manière noire, aquatinte, etc. (sur métal le plus souvent, cuivre, zinc, acier) ;
- La gravure en relief dite taille d'épargne : xylogravure (sur bois), la linogravure, etc. ;
- Les procédés à plat : lithographie (sur pierre), monotype, etc. ;
- Ceux par caches ajourés : sérigraphie, pochoir, etc. ;

LA LITHOGRAPHIE

Procédé exploitant l'incompatibilité entre l'eau et les corps gras sur une surface plane d'une pierre calcaire. Ce support permet un travail de dessin direct d'une très grande souplesse. L'artiste exécute son dessin sur la pierre en utilisant des crayons et des encres lithographiques. Une préparation chimique faite d'acide nitrique et de gomme arabique fixe le dessin sur la pierre. Puis celle-ci est humidifiée et enfin encrée au rouleau. L'encre alors n'adhèrera que sur les surfaces dessinées. Pour des raisons de commodité, une plaque de zinc ou d'aluminium peut remplacer la pierre.

L'EAU-FORTE

Après avoir recouvert la plaque de métal d'un vernis, l'artiste grave dessus son dessin à l'aide de pointes, mettant ainsi à nu le métal là où il est intervenu. Une fois ce travail terminé, la plaque est alors soumise à l'action corrosive de l'acide, qui creusera les parties gravées.

LA POINTE-SECHE

Procédé très libre qui s'apparente au dessin. L'artiste utilise des outils très pointus qui rayent le métal de manière plus ou moins profonde. La matrice étant assez fragile, un tirage de qualité sera peu important.

LA SERIGRAPHIE

La matrice est constituée par un écran de tissu tendu dont les mailles permettent le passage de l'encre sur les parties correspondant à l'image. Les mailles que l'on obstrue donnent les blancs. L'encre est poussée à travers les mailles non bouchées à l'aide d'une raclette. La pression de celle-ci et l'élasticité du tissu permettent de faire adhérer l'encre sur le papier situé sur la table d'impression. La sérigraphie est une amélioration du "patron", procédé manuel de mise en couleur d'une estampe grâce à des patrons découpés.

LE TIRAGE

Le nombre d'épreuves d'un tirage peut être très variable. Dans ce domaine, il est important de se rapporter au catalogue raisonné de l'artiste, qui détaillera de manière exhaustive l'ensemble du tirage d'une estampe. On y précisera la numérotation en chiffres arabes et/ou en ch. romains, le nombre d'épreuves d'artistes (EA) ou hors commerce (HC). On y ajoutera parfois la liste des épreuves d'essai ou d'état. Le plus souvent, la numérotation de l'épreuve ou sa "qualité" est indiquée au crayon en même temps que la signature de l'artiste.

LES PAPIERS

Parmi les papiers modernes - principalement à fabrication mécanique Il existe un ensemble de papiers de qualités différentes. Chaque papier est plus ou moins adapté aux diverses techniques de l'estampe. Ainsi la lithographie sera par exemple imprimée sur un Vélin d'Arches, un BKF Rives ou un Japon Nacré, etc., un papier Richard de Bas ou Vélin de Lana magnifiera une gravure sur bois ou une eau-forte. Certains papiers présentent en transparence un filigrane (marque de fabrique) qui permet de les identifier et parfois de les dater. Il arrive assez souvent que le tirage d'une estampe soit fait sur différents papiers.

ECOLE/COLLEGE

- Cycle 3

Histoire des Arts

Objectifs : fréquentation des œuvres, éducation de la sensibilité, en particulier à l'art contemporain, compréhension de la technique et du langage formel et symbolique de l'œuvre d'art, élaboration des repères de l'art contemporain.

- Observer, décrire les œuvres en identifiant leurs caractéristiques techniques et formelles (sculpture, estampe) puis en proposer un sens.
- Comparer les estampes aux œuvres sculptées : quels éléments communs retrouvez-vous : des formes ? des couleurs ? des sujets ? une composition ?
 - Ex Karel Appel, estampes (salle 2) et sculpture du campus
 - Ex Arman, estampes (salle 1) et sculpture du campus
- Comparer l'œuvre d'Agam et celle de Vasarely : leur forme, leur matérialité : comment leurs réalisations parviennent-elles à exprimer **le mouvement** ? par quels moyens techniques ?
- Comparer deux œuvres d'un même artiste (ARMAN) : la sculpture *Divionis Mechanica Fossilia Arman* et l'estampe *les clefs anglaises* : comment dans ses deux œuvres Arman réussit-il à montrer l'idée **d'accumulation** et de diversité ? En quoi peuvent-elles être le reflet de notre société ?
- Associer deux instruments scientifiques à deux estampes et justifier votre choix (choix de formes, de couleurs...).
- Repérer la ou les œuvres qui vous plaisent et expliquer pourquoi elles vous plaisent.

Arts Plastiques : 3 questionnements

« Les dispositifs de présentation »

Exploration des lieux de présentation des œuvres, à **l'intérieur** de l'atheneum, les salles d'exposition ; à **l'extérieur**, sur le campus. En quoi la présentation des œuvres en extérieur détermine-t-elle les choix plastiques de l'artiste : matériau, taille, lien avec l'environnement et sa perception par le spectateur ?

« Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace »

- Ex : **K. APPEL**, *Anti-Robot* (sur le campus)
 - Comment cette œuvre a-t-elle été concrètement fabriquée ? (Par une entreprise de métallurgie de Chevigny)
 - Qu'évoquent les formes et les couleurs ? (Elles rappellent les dessins d'enfants)
 - Quel sens prend cet anti-robot dans l'espace de l'Université ? (Un accueil, un avertissement contre un conformisme desséchant ?)
 - Comparer *Anti-Robot* avec les estampes du même artiste (salle 2) : *Toute la tendresse du monde* (salle 2) : quelles caractéristiques communes retrouve-t-on ?
Quelle spécificité apporte une œuvre tridimensionnelle par rapport à une œuvre bi-dimensionnelle ?

« La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre »

- **Ex ARMAN** : « *les Pincés* » ; « *les marteaux* » ; « *les clefs anglaises* », à comparer avec **ARMAN** : « *Divionis Mechanica Fossilia Arman* » : **représentation d'objets, graphisme**, (les estampes) et **présentation d'objets** (les rouages dans la sculpture du campus) **accumulation**.
Comparaison d'une œuvre bidimensionnelle (estampe) et d'une œuvre tridimensionnelle (sculpture).
Qu'est-ce qu'une sculpture ? Ici l'œuvre est composée de rouages coulés dans du béton, plus proche d'un travail industriel que d'une « sculpture » classique. Les rouages et le béton sont les matériaux de la réalisation.

Cycle 4 :

Histoire des Arts

« Les arts à l'ère de la consommation de masse, de 1945 à nos jours » : « Réalismes et abstractions : les arts face à la réalité contemporaine ».

Travail sur les notions : abstraction/figuration/expressionnisme abstrait/réalisme

Travail sur les compétences :

- Décrire une œuvre d'art (au choix) en employant un lexique simple adapté
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre (au choix)
- Construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres
 - Ex les œuvres de K. APPEL : estampes et sculpture du campus
 - Les œuvres d'ARMAN : estampes et sculpture du campus
 - Les œuvres de V. VASARELY et celle d'AGAM (campus)

ou une problématique artistique

- Présenter ou représenter **le mouvement, l'accumulation, la liberté de créer**
- Imiter le réel ou le restituer par le langage plastique : forme, couleur, ligne, composition

Arts Plastiques : 3 questionnements

« La représentation ; les images, la réalité et la fiction »

- Ex : **K. APPEL**, *Toute la tendresse du Monde* (salle 2) et *Anti-Robot* (sur le campus) :
Le clown, image d'humanité, l'inverse d'un robot. L'expression prime sur le réalisme.
- **Ex ARMAN** : *les Pincés*, *les marteaux*, *les clefs anglaises*
Qu'est-ce qui est représenté ? qu'ajoute la répétition de la même forme ? Ces formes sont-elles représentées à l'identique ? sont-elles placées au hasard ? Quelles autres images cette répétition peut-elle évoquer ?

« La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre »

- **Ex ARMAN** : « *les Pincés* » ; « *les marteaux* » ; « *les clefs anglaises* », à comparer avec **ARMAN** : « *Divionis Mechanica Fossilia Arman* » : **représentation d'objets, graphisme**, (les estampes) et **présentation d'objets** (les rouages dans la sculpture du campus) **accumulation**.
Comparaison d'une œuvre bidimensionnelle (estampe) et d'une œuvre tridimensionnelle (sculpture).
Qu'est-ce qu'une sculpture ? Ici l'œuvre est composée de rouages coulés dans du béton, plus proche d'un travail industriel que d'une « sculpture » classique. Les rouages et le béton sont les matériaux de la réalisation.

« L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur »

- **Ex AGAM**, *Tente* (sur le campus) et **V. VASARELY**, *Sans titre n°3* et *Sans titre n°4* (salle 1) Tinguely, (salle 1)

Abstraction/op'art/art cinétique : dans quelle mesure les illusions d'optique de Vasarely perturbent-elles nos sens ? En quoi les sculptures cinétiques d'Agam ou de Tinguely entrent-elles en relation avec le corps du spectateur (espace, volume, échelle, mouvement ?). Œuvre interactive.

A partir de la citation ci-dessous, caractérisez l'usage du dessin pour J. Tinguely.

« Les dessins sont pour moi juste des supports techniques. Je dessine seulement quand j'ai un problème d'ordre matériel et dont je ne sais pas comment trouver la solution entre ce que je cherche et ce que je rêve » Extrait du catalogue de l'exposition : « Dessins et gravures pour les sculptures », 1976 Cabinet des Estampes-Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

LYCEE

1. Arts Plastiques, enseignement facultatif

Seconde

- Comparer **la matérialité** des estampes de l'exposition avec la matérialité des œuvres d'un même artiste sur le campus : en quoi le lieu de présentation de l'œuvre modifie-t-il les choix plastiques de l'artiste ?
- L'implication du corps de l'artiste, **la gestualité** dans l'œuvre du groupe CoBrA.
- Compétences culturelles :
 - Acquérir une méthode d'analyse critique d'une œuvre
 - Situer des œuvres dans l'espace et le temps : ex : art optique et cinétique, Nouveaux Réalistes, abstraction, nouvelle figuration.
 - Comprendre le rôle déterminant de **la commande publique** dans l'art contemporain, institutionalisée par le « un pour cent » pour les œuvres du campus.

Première

- **La Représentation** :
 - Les procédés de la représentation, moyens et techniques (empreinte, sculpture, assemblage, accumulation) les matériaux (métal, béton...)
 - Les différents types d'estampes (lithographie, pointe sèche, eau forte, impression offset)

Terminales

La Présentation : la matérialité de l'œuvre, tradition, ruptures et renouvellements de la présentation dans des espaces diversifiés (ex atheneum) et dans l'espace public (Campus). En quoi la présentation des œuvres en extérieur modifie-t-elle, pour l'artiste, le choix de la matérialité de son œuvre : matériau, taille, lien avec l'environnement et sa perception par le spectateur... ? Question de l'œuvre « in situ ».

2. Arts Plastiques, enseignement de spécialité

Première

- **La Figuration** : la distance de l'œuvre à son référent :
 - Ex Agam, *Tente* ;
 - Ex P. Alechinsky, *Volcan décrit* ;
- **L'abstraction** et l'absence de référent.
 - EX Bram VAN VELDE, plusieurs lithographies « *Sans titre* ».
 - Ex Victor Vasarely, plusieurs sérigraphies « *Sans titre* »
 - Ex P. Alechinsky, *Jazz*.

Terminales

- **Le processus créatif et le statut de l'artiste** quand celui-ci ne fabrique pas lui-même l'œuvre (ex Agam, *Tente* ou K. Appel, *Anti-Robot*)
- **Le statut de l'œuvre** quand la création est le résultat d'une combinaison déterminée par ordinateur ou d'un assemblage de matériaux et de techniques (ex Alechinsky, *Jazz*, lithographie et eau forte ; (ex, Alechinsky, *Volcan décrit*, lithographie et impression offset). La place du hasard dans la création. **L'estampe, le multiple, l'empreinte.**
- L'œuvre dans l'espace public, le monumental, son rapport à l'environnement
- **Collaboration et cocréations** entre artistes plasticiens dans les années 60 et 70 (ex CoBra.)

3. Histoire des Arts, option de spécialité,

Première

- Le cubisme et son influence au XXe
- L'abstraction et son influence au XXe
- L'objet dans l'art contemporain

Terminales

- Thème Arts, ville, politique et société : « **les années cinquante** ».

Les gravures de l'exposition datent majoritairement des années 70. Mais un certain nombre d'artistes présentés ici ont commencé à produire dès les années 50.

CoBra/assemblage 1948-1951 ; l'influence des artistes de ce groupe se poursuit au-delà de ces dates

Abstraction/art informel, années 1945-1960, Bram Van Velde

Art cinétique : années 1950-1960, Agam, Tinguely

La commande publique, la procédure du « un pour cent ».

Années 60 :

Op'art, illusions d'optique, fin années 60, V. Vasarely

Nouveau Réalisme : Années 60 : Arman, César, Christo, Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely.

4. Histoire, Terminales

- **Gouverner la France depuis 1946** : Etat, gouvernement et administration. La politique culturelle du nouveau ministère de la culture en faveur de l'art contemporain. Importance des institutions culturelles et des critiques d'art.

Aude Wettstein, professeure missionnée en service éducatif à l'atheneum, centre culturel universitaire de l'université de Bourgogne-Franche-Comté.

Informations pratiques :
atheneum, centre culturel de l'université de Bourgogne
Tél . 03 80 39 52 20
<https://atheneum.u-bourgogne.fr/agenda.html>